

Branche de branchies

Découverte d'une nouvelle espèce de *Myripristis*.

Le taxon des Poissons accueille un nouveau membre du genre *Myripristis*.

Le nouveau poisson *Myripristis Formosa* a été découvert par Randall et Greenfield au large de Taïwan, dans l'océan Pacifique. Cette espèce aurait plusieurs centaines d'années d'existence. Le comportement du *Myripristis Formosa* a été étudié de près : il vit en groupe, se réfugie dans des cavités obscures le jour, pour ne sortir que la nuit afin de trouver de la nourriture, de petits crustacés.

Il possède une nageoire dorsale et une nageoire ventrale de 11 rayons épineux et de 14 rayons souples, une nageoire anale de 4 rayons épineux et de 12 rayons souples. Il a une branchie sur le membre inférieur et une sur le membre supérieur, soit au total 33 fentes branchiales.

Cette découverte est immense pour la science qui pensait avoir répertorié la majeure partie des espèces vivantes.

6 Avril 1996

Traduit de l'anglais pour *Current Biology*.

J'étais tranquille moi, dans ma petite tanière au fond de l'océan avec mon oncle Formi et ma sœur Formasia. Et il a fallu qu'ils viennent me déloger, sans prévenir, en détruisant le potager de Raninus, le voisin. Avec tout le respect que je vous dois, parce que vous êtes plus forts que moi, on ne dérange pas ainsi de nobles personnes pendant leur sieste ! Faites comme tout le monde, envoyez un des frères Boreogadus nous prévenir. C'est à cause de personnes comme vous qu'ils vont perdre leur travail de coursier, et que le chômage monte en flèche !

Malgré vos délicates attentions à mon égard, vous m'avez froissé la nageoire en m'emportant avec vous, et la douleur m'a assommé. Lorsque j'ai repris mes esprits, je me trouvais dans une espèce de chambre, une grosse boîte, avec une grosse algue verte dégoûtante enroulée autour de moi : vraiment rien à voir avec mon corail domestique. Je suis sorti pour explorer les alentours. Une espèce de pimbêche m'a sauté dessus. Pauvre de moi, je suis tombé sur le seul Gadus qui avait la capacité de parler pendant très longtemps sans ouvrir ses branchies... Elle s'appelait Morhua et était, je cite, « tellement enchantée de me rencontrer ». Elle était certaine que nous allions nous entendre, mais de mon point de vue, rien n'était moins sûr. Avec beaucoup de patience, j'ai réussi à la semer. En poursuivant mon chemin, j'ai entendu une espèce de bruit s'élever d'une boîte à l'apparence miteuse. En m'approchant, je me suis aperçu qu'il s'agissait d'une musique à la fois dénuée de logique et d'harmonie. Quelle idée d'écouter cette cacophonie, et pire encore, de la faire partager ! Dans un élan de folie, je me suis approché. Un gros *Pristilepis* rouge à pois blancs portant une crête immense a surgi. Il avait la même odeur que mon oncle quand il revenait de chez Atoxicus, le *Cetomimidae* qui faisait les meilleures algues à fumer. Les présentations faites, le *Pristilepis* nommé *Oligolepis* me proposa de rester un peu chez lui afin d'affûter mon appareil auditif à l'aide de sa musique. Quel dommage, j'ai dû refuser expressément en pensant à mon cerveau

qui aurait fondu et serait passé à l'état de bouillie rien qu'en écoutant une note de cet affront à l'humanité toute entière ! Inutile de préciser que je me suis carapaté bien vite de chez ce fou. Ce jour là, chaque rencontre que j'ai faite n'était pas plus passionnante que la précédente. Entre la mamie Kryptophanaron avide de couleurs fluorescentes, l'étrange Barbourisia marmonnant des prédictions en tout genre, la livide Rondeletia à l'estomac rempli de chouquettes aux algues, sans oublier le grand Microgadus prônant son lien de parenté étroit avec la célèbre baleine bleue... Bienvenue dans le taxon des poissons!

Alors que je rentrais dans ma boîte en pensant avoir fait le tour de ces étranges phénomènes, une ombre passa au dessus de moi... Un sentiment de peur m'envahit alors, bien que ce ne soit, bien entendu, absolument pas dans mes habitudes. J'allais me précipiter à l'intérieur quand une voix s'éleva derrière moi, comme venant des ténèbres : « qui es-tu, petit? ». Les nageoires tremblantes, je me retournai lentement, très lentement. C'était un requin blanc monumental, bien que le terme « monumental » ne se prêtât pas parfaitement à l'individu. Titanesque serait plus approprié. « Salut toi, fais pas attention à mes dents parfaitement limées, je suis microphage ». Une énorme bouche s'ouvrait devant moi, m'offrant une vue très précise et réaliste de sa dentition. « Fais pas cette tête, promis je te mangerai pas ! » Ce requin, cette force de la nature, était en fait aussi doux qu'un agneau. Il ne manquait plus que ça, un requin monstrueusement gentil se prénommant Wilfried qui ne cessait de m'appeler mon poussin. Excusez-moi mais sur quelle planète étais-je tombé?

Les jours passent, les uns après les autres, lentement. La semaine se déroule entre les soirées de tarot ou de belote et les journées « grand ménage ». Mais le jour que je redoute le plus, c'est le dimanche. Le dimanche midi c'est réunion de taxon chez les Poissons. Je ne savais pas que le temps pouvait ainsi s'allonger et durer, durer, durer... Qu'est ce que j'ai fait pour mériter ça? Pourquoi n'ont-ils pas plutôt pris ma sœur Formasia? Elle se serait entendue à merveille avec la pimbêche en dentelles ! Comment ai-je pu être classé là, alors que je n'ai aucun point en commun avec ces hurluberlus ! Qui a d'ailleurs eu l'idée de nous classer par groupes ? Carl Von Linné, vous n'imaginez pas ce que vous nous faites endurer ! Je ne sais pas ce qui vous est passé par la tête pour rassembler les espèces, qui sont totalement opposées et qui ne s'apprécieront sûrement jamais... Je tiens à vous dire que cette idée est saugrenue !

Alors que nous étions rassemblés chez Barbourisia pour la partie de belote quotidienne, la lumière s'est éteinte, il n'y avait plus que la mamie Kryptophanaron qui brillait par endroits. La partie de belote a alors été écourtée, un grand merci à l'électricien à l'origine de cet attentat ! Je suis alors immédiatement retourné dans mon repère, histoire d'être en sécurité. Tout à coup, le sol s'est mis à trembler, c'était comme si ma boîte avait été soulevée. J'étais désormais ballotté entre ses parois. J'essayais de m'accrocher à la seule plante verte de la pièce. Les secousses devenaient de plus en plus fortes, le tonnerre a fait une entrée spectaculaire, et moi, je venais de découvrir quelque chose d'extraordinaire : le mal de mer ! J'ai dû finir par m'endormir puisque je ne me suis pas aperçu de la fin de la terrible tempête.

A mon réveil, il régnait un silence absolu. C'était un calme apaisant, comme je n'en avais pas connu depuis bien longtemps. Ma boîte était dans un état pitoyable, elle avait été

retournée de fond en comble. J'allais avoir droit à une super journée de rangement avec ma super famille... Je sors de chez moi, et là, surprise : je me retourne vers la droite, la boîte Morhua n'est plus là ! Vers la gauche, celle d'Oligolepis s'est volatilisée ! La mamie, le superstitieux et l'estomac sur patte ont disparu ! Alors que je poussais une heureuse onomatopée, on me lança une espèce de casserole en inox dernière génération sur la tête. Me retournant vers mon agresseur, prêt à gronder ce petit garnement, j'eus le souffle coupé. Une grande et délicate Myripristis me cria qu'ici, il y avait des gens qui dormaient. Elle claqua sa porte, me laissant dans une grande perplexité. Sur sa boîte je lus le prénom d'Amaena. Mais, comment? C'est une Myripristis? Comme moi? J'ai vite fait un tour des boîtes, et le nom de Myripristis brillait sur toutes. Je décidai alors d'aller ranger mon logement désordonné. Alors que je tentais d'épousseter convenablement la grosse plante verte, quelqu'un me déranga, comme d'habitude.

Je l'ouvris, et je vis une vingtaine d'individus comme moi me faire un grand sourire. Avant de pouvoir réaliser ce qu'il m'arrivait, le doyen Woodsi vint me souhaiter la bienvenue dans la famille Myripristis, et précisa que j'étais le 28ème membre de cette famille hors du commun. Oui enfin, question famille hors du commun, j'ai eu ma dose personnellement. S'en suivit un repas majestueux de petits crustacés marinés à point, accompagnés de jus d'oursin. Quel mets délicieux ! J'ai alors interrogé le doyen sur cette famille. Pourquoi tout avait si soudainement changé ? Il m'a alors expliqué que dans le passé, nous étions qualifiés de « poissons », et nous faisons tous partie de ce taxon. Quel drôle de nom. Cependant, suite à une découverte majeure, un remaniement dans le classement des espèces s'était imposé. J'ai ainsi été parachuté ici même. Il m'apprit que plusieurs boîtes avaient été supprimées, comme si ces espèces n'avaient jamais existé. Il avait l'air de connaître l'un de ces pauvres êtres : la mamie Kryptopharon. Comment ? Quelqu'un s'est permis de faire disparaître la mémé ? Il est vrai qu'elle n'avait plus toute sa tête, qu'elle trichait à la belote et que ses costumes nous brûlaient la rétine, mais tout de même ; il y avait d'autres manières de la faire taire !

Le lendemain matin fut difficile. L'appel des provisions alimentaires me réveilla. C'était ainsi : tous les lundis matin, on remplissait le garde-manger. En fin de matinée, alors que je plantais de petits coraux, la délicate Amaena vint s'excuser d'avoir frappé si fort la veille. Puis, pour se faire pardonner, elle m'offrit une magnifique Fucistia, pour laquelle j'ai immédiatement trouvé une place dans mon petit jardin. La discussion allait bon train, et l'heure de déjeuner approchait. Comme les bigorneaux dans ma poêle étaient trop nombreux pour moi tout seul, c'est tout naturellement que je lui ai proposé de venir manger dans mon humble boîte. J'ai toujours eu une facilité à m'exprimer voyez-vous, mais là, j'étais incapable de parler. Tout mon être se desséchait, heureusement que le lait de méduse était suffisamment rafraîchissant ! La journée s'est ainsi terminée calmement.

Les jours passent mais ne se ressemblent pas. La famille Myripristis est effectivement une famille hors du commun. La joie règne sur cette branche. Surtout qu'au bout d'un certain temps, ma chère Amaena et moi étions devenus inséparables. Toute la famille se réjouissait pour nous, et bien entendu le doyen nous a mariés. Ce fut une cérémonie simple. Ma petite crevette était vêtue d'une splendide algue rouge et une étoile de mer retenait ses écailles

devant ses yeux, celle-ci assortie à son Alariacea rouge. Plus tard nous avons emménagé ensemble, je lui ai fait une grande place dans ma boîte. Tout se passait bien, nous étions heureux, pas une seule prise de bec ! Au bout d'un moment, nous avons décidé d'agrandir la famille Myripristis, et de créer notre propre branche. Ce projet grandissait dans nos têtes, tout était parfait.

Un jour, alors que nous prenions ensemble notre thé aux algues du matin, un tremblement se fit sentir. Tout à coup, le ciel s'assombrit et nous avons été plongés dans la pénombre. Le tonnerre commença à gronder au loin. Je pris Amaena et l'emmenai en sûreté dans sa boîte puis je me réfugiai dans la mienne. J'eus tout juste le temps de lui jeter un dernier regard avant d'être soulevé dans les airs. L'horrible sensation qu'est le mal de mer me prit, une fois de plus. Mais là, je comprenais ce qui m'arrivait.

Un fossile époustouflant

Un petit fossile daté de 419 millions d'années vient d'être découvert en Chine. Il rejoint le groupe des placodermes éteint depuis la fin du Dévonien. *Entelognathus primordialis*, petit poisson doté d'un

squelette osseux, de petits os crâniens et de maxillaires, bouleverse les théories sur l'évolution des Vertébrés.

27 Septembre 2013

Traduit de l'anglais pour *Current Biology*

J'étais heureux... Ma petite crevette, que vais-je devenir sans toi ? *Entelognathus primordialis* tu n'es qu'un incapable ! Tu as disparu depuis 419 millions d'années, et tu me casses encore les nageoires ! Tu n'es qu'une espèce de vieux fossile, vieux loup de mer, poisson d'eau douce, mollusque !